

“Relationships at work” : Penser la collaboration entre proches dans le travail, le militantisme et les arts aux États-Unis (XIXe-XXe siècles)”

Quelle place accorder aux nombreux exemples de collaborations dans les domaines professionnels, militants et artistiques, entre des personnes liées par des relations familiales, amicales ou romantiques ? Quelles sont les motivations qui poussent certaines personnes à s’inscrire dans des projets aux côtés de leurs proches ? Le contexte états-unien des XIXe et XXe siècles offre un terrain d'observation particulièrement fécond pour l'étude des collaborations entre individus, comme l'ont souligné les études conduites par Gamm et Putnam (1999) ou encore Carnevali (2011). Entre le XIXe siècle et le début du XXe siècle, les formes d'association, de partenariat et de coopération constituent un élément structurant de la société états-unienne, qu'il s'agisse des sphères politiques, économiques, scientifiques ou culturelles. Les productions artistiques et littéraires de cette période témoignent elles aussi de collaborations décisives (entre auteur·rices, éditeur·rices, illustrateur·rices, traducteur·rices, critiques ou encore mécènes) qui invitent à penser ces pratiques dans une perspective commune avec d'autres formes de coopération sociale.

Ce projet est ouvert aux spécialistes des États-Unis, qu’iels soient civilisationnistes, spécialistes de littérature, ou chercheur·euses travaillant sur les cultures visuelles ou les médias, dès lors que leurs propositions portent sur une démarche collaborative ayant comme point d’ancrage les États-Unis des XIXe et XXe siècles. Le dialogue entre ces approches diverses apparaît particulièrement fructueux puisque croiser ces perspectives permet de mieux comprendre la place centrale des pratiques collaboratives dans la société états-unienne de cette période. Cette journée d’étude visera ainsi à faire émerger collectivement la place de cette question fructueuse dans le cadre des objets d’étude des participant·es.

Penser la collaboration dans son sens large permet de décorrélér les représentations du succès de la figure de l’individu isolé, souvent masculin, dont la réussite ou l’échec ne sont le fait que de ses actions propres (Hornung 1999 ; Cullen 2004). En mettant en avant la collaboration et l’intersection entre les sphères privées et publiques, il est possible de rendre visible la multiplicité des relations, dont les configurations peuvent être asymétriques, exploitantes, et traversées par des logiques de race, de genre, de classe, ou d’âge.

Thématiques

Cette manifestation scientifique sera l’occasion de mettre en valeur la richesse des collaborations entre proches dans un contexte professionnel, militant et artistique dans la sphère états-unienne du XIXe et du XXe siècle.

Les collaborations peuvent constituer un terreau fertile dans lequel des projets voient le jour qui n’auraient pas été possibles autrement, mais elles permettent également de consolider ou promouvoir une carrière. L’influence des amitiés au travail pour son apport bénéfique constitue un exemple particulièrement éloquent (Pedersen et Lewis 2012). Pour autant, les apports de la sociologie soulignent le caractère fondamentalement inégalitaire du monde professionnel (Kergoat 2001), tandis que le travail domestique est lui aussi profondément genré (Haicault 1984). Dans ce contexte, les personnes dominées ou moins reconnues qui entrent en collaboration courent le risque de voir leur contribution invisibilisée (“effet Mathilda”) (Rossiter 1993). S’interroger sur les collaborations au sein de relations amicales, romantiques

ou familiales permet ainsi d'interroger les dynamiques de pouvoir qui structurent ces formes de collaboration. Ces dernières peuvent s'inscrire dans des rapports d'exploitation, tout comme représenter, au contraire, des espaces de résistance et d'émancipation.

Les historiographies féministes, antiracistes et queer sont des socles majeurs de la généalogie de cette question, puisque nombre de chercheur·euses se sont attelé·es à rendre visible le rôle central des minorités dans de nombreux projets d'ampleur, à rebours de récits univoques et réducteurs (Rouse 2022 ; Bosch et Kloosterman 1990 ; Boiteux 2020 ; Jones 2020). Les associations militantes et les groupes syndicalistes sont des exemples saillants de ces dynamiques particulières (Garcha 2020).

En ce qui concerne les collaborations artistiques et intellectuelles, les études sur la génétique complexe des œuvres d'auteur·ices permettent de mettre les échanges au cœur d'un processus d'écriture souvent représenté comme plus solitaire qu'il ne l'était. Qu'il s'agisse du travail manuel de scription, d'édition, de publication, entre autres, ou de longs échanges fructueux entre intellectuel·les durant la genèse d'un ouvrage, la collaboration entre proches dans un milieu donné est un angle qui a été particulièrement mis en avant (Davies 1974 ; Oberhuber 2023 ; Stone et Thompson 2006). Les conditions de production d'œuvres sont avantageusement réévaluées afin de mettre en lumière le rôle fondateur du travail collectif.

Quant à une vision numériquement plus conséquente du tissu collaboratif et affectif dans un milieu professionnel, le contexte états-unien recèle de groupes à étudier sous ce prisme. Les notions de "famille" ou "d'amitié", au cœur du langage utilisé par les sociétés et expériences socialistes telles que la Communauté d'Oneida (1848-1880), de Fruitlands (1843) ou encore de Brook Farm (1841-1847) est un choix idéologique et discursif riche de sens quant à leur compréhension de la collaboration (Kephart 1993). Ces communautés à part sont des manifestations au sein desquelles les relations de travail sont nécessairement imprégnées d'une dimension interpersonnelle particulière : le vivre-ensemble en autonomie nécessite une pensée politique et économique du principe de collaboration. Les expériences ont pu donner naissance à des œuvres réalisées seul·e, mais mettant en scène la collaboration, comme *The Blithedale Romance* de Hawthorne (1852).

En outre, l'histoire des associations, clubs et sociétés savantes dans le contexte national et local permet de mettre en avant l'histoire de collaborations à grande échelle sur le territoire ayant comme point d'ancrage la profession commune des participant·es (Blair 1980 ; Cabanel 2025 ; Gamm et Putnam 1999). Ces espaces constituent de véritables réseaux sociaux dans lesquels le relationnel et l'affectif sont primordiaux pour le bon fonctionnement et le maintien de leurs activités dans le temps.

Enfin, les dynamiques familiales sont particulièrement propices à être mobilisées sous l'angle d'étude privilégié pour cette journée, qu'il s'agisse des Grimké, des Beecher, des Wright, des Warner, entre autres familles connues où le travail était un autre des liens qui unissaient les membres (Lerner 1971 ; Jakab 1990 ; Yorgest et Uslan 2023). En ce qui concerne le couple comme entité de collaboration, il constitue l'un des espaces qu'il convient tout particulièrement d'interroger (Quanquin 2021 ; Claass, Cugy, Foucher Zarmanian et Martin 2024). Que le foyer constitue ou non un laboratoire de pensée politique, d'innovation ou de collaboration financière et entrepreneuriale, le fait de travailler ensemble en tant qu'unité familiale et/ou maritale nécessite une incursion qui peut être ardue à mener entre deux domaines plus ou moins séparés de la vie d'un individu.

Propositions

Les propositions de communication pourraient s'inscrire dans quatre grands axes qui délimitent quatre temps de l'interconnexion des relations affectives dans les cadres du travail, du militantisme et de l'art.

Axe 1/ Initier la collaboration : des règles, des cadres ?

Cet axe porte sur les conditions de la collaboration. Quand peut-on établir qu'une relation affective est devenue un partenariat de travail, et quels sont les signes de cette transition ? Les propositions de communication pourraient s'intéresser aux conditions d'entrée en collaboration, et aux paramètres pris en compte (limitation dans le temps, déclaration de la relation affective au reste du milieu professionnel ou militant). La collaboration peut par ailleurs faire partie du mode de vie choisi, et pourra ainsi faire l'objet de développements tournés vers des modes de vie en communauté (communautés utopiques, couple, colocation) où les sphères privées et publiques sont souvent perméables l'une à l'autre.

Axe 2/ L'interférence fructueuse du travail et des relations affectives

Les communications pourront s'intéresser aux collaborations qui permettent de nourrir la créativité, de forger des liens durables ou de faire de l'amitié une force créatrice, tout en interrogeant les conditions sociales, politiques et affectives qui rendent de telles relations possibles. Plus largement, il s'agira de questionner les critères à partir desquels une relation de collaboration est considérée comme une « réussite » puisque la production ou la reconnaissance d'une œuvre ne sauraient constituer à elles seules un indicateur de la qualité d'une relation, tant l'histoire artistique et culturelle est traversée par des rapports de domination, d'exploitation ou de violence longtemps demeurés invisibilisés. Plutôt que d'évaluer la valeur marchande ou symbolique des productions issues de ces collaborations, les contributions pourront examiner les conditions d'une relation de travail ou de création fondée sur une bonne entente, la réciprocité et le respect mutuel, ainsi que les stratégies, négociations et compromis mis en œuvre par les personnes concernées pour construire et maintenir de telles relations.

Axe 3/ Travail et domination

Des communications soulignant des problématiques d'invisibilisation et de travail dissimulé au sein des relations pourront également être proposées. Elles pourront aborder les inégalités de patrimoine, le débordement du personnel sur le professionnel et inversement, la possibilité d'obtenir un salaire pour la collaboration avec un·e proche, le mariage comme neutralisation de la concurrence (Rossiter 2003, 25), ainsi que des arbitrages quant à la carrière de l'une des personnes impliquées. Cet axe invite à lire les relations affectives comme prenant part dans un contexte de domination, et pouvant donc conduire à une exploitation économique et affective. Le travail du *care*, s'il peut être radical et politique (hooks 1990, England et Folbre 1999, Hobart, Kawehipuaakahaopulani et Kneese 2020), est aussi l'occasion d'attribuer une charge affective accrue, en particulier aux femmes.

Axe 4/ La fin de la collaboration

Enfin, la question de la fin de l'un ou des deux versants d'une relation personnelle et professionnelle semble également pertinente. En effet, dès lors que la collaboration se termine

pour diverses raisons, qu'advient-il de ses participant.es et de leurs travaux ? Lorsqu'il s'agit d'une fin conflictuelle, une nouvelle relation de rivalité peut naître et donner lieu à de nouvelles productions très différentes. D'autres situations, telles qu'une séparation, un départ ou même le décès d'un membre peuvent être des événements bouleversants qui forcent à mettre fin à un travail en commun. Dès lors qu'une relation se termine, le travail change : quelles ont été des manières de réinventer un travail fait à plusieurs, et de combler un manque ?

Modalités de soumission :

La journée d'étude se tiendra **le 22 janvier 2027** à l'Université Gustave Eiffel à Champs-sur-Marne.

Les communications prendront la forme d'une prise de parole de 20 minutes en français ou en anglais. Les propositions de communications sont à envoyer aux organisatrices avant le 15 octobre 2026 : **Blandine Colas** [blandine.colas2@edu.univ-eiffel.fr] et **Marie Rabecq** [marie.rabecq1@univ-lyon.fr]. Elles contiendront un résumé d'une longueur de 350 à 550 mots environ, ainsi qu'une notice bio-bibliographique de quelques lignes détaillant votre parcours et rattachement institutionnel.

Date limite de proposition : **15 octobre 2026**

Réponse du comité scientifique : **15 novembre 2026**

Comité scientifique : Claire Delahaye (Université Gustave Eiffel), Marie Ménard (Université de Picardie Jules Verne), Alexandra Meyer (Université Paul Valéry), Pierre Mourier (Triangle), Julien Nègre (ENS de Lyon)

“Relationships at work” : Work, activist and artistic relationships among kins in the United States (19th-20th centuries).

How should we view the numerous instances of collaboration in the professional, activist, and artistic spheres among people connected by familial, friendly, or romantic ties? What are the motivations behind people's desire to engage in projects alongside their close ones? The United States in the 19th and 20th centuries offer a particularly rich context for studying collaborations between individuals, as highlighted by studies conducted by Gamm and Putnam (1999) and Carnevali (2011). Between the 19th century and the early 20th century, forms of association, partnership, and cooperation were a defining feature of American society, whether in the political, economic, scientific, or cultural spheres. The artistic and literary works of this period also bear witness to pivotal collaborations (between authors, publishers, illustrators, translators, critics, and patrons) inviting us to consider these practices within a framework informed by other forms of social cooperation.

This symposium is open to scholars specializing in the United States in the 19th and 20th centuries, whether they are specialists of “civilisation,” history, literature, visual cultures or media, provided that their proposal focuses on a context of collaboration in the United States. The dialogue between these diverse approaches promises to be particularly fruitful, as bringing these perspectives together allows for a better understanding of the central role of collaborative practices in American society during this period. This one-day symposium will aim at the collective exploration of this question within the context of the participants' respective areas of study.

Considering collaboration in its broadest sense allows for the dissociation of the notion of success from the isolated individual, often male, whose success or failure can only be attributed to his own actions (Hornung 1999; Cullen 2004). Emphasizing collaboration and the intersection between the private and public spheres sheds light on the variety of possible forms of relationships, whose configurations may be asymmetrical, exploitative, and are shaped by race, gender, class, or age.

Themes

This symposium will explore the wealth of collaborations among relatives in professional, activist, and artistic contexts in the United States during the 19th and 20th centuries.

Collaborations can provide fertile ground for projects that would not otherwise have been possible, and they can also help consolidate or advance a career. The influence of friendships at work, in terms of their beneficial impact, is a particularly telling example (Pedersen and Lewis 2012). However, sociological research highlights the fundamentally unequal nature of the professional world (Kergoat 2001), while domestic work is also deeply gendered (Haicault 1984). In this context, those who are dominated or less recognized and who engage in collaboration run the risk of having their contributions rendered invisible (“the Mathilda effect”) (Rossiter 1993). Examining collaborations within friendships, romantic relationships, or family ties thus allows us to scrutinize the power dynamics that shape these forms of collaboration. These collaborations can be part of exploitative relationships, or, conversely, represent

spaces of resistance and emancipation. Feminist, anti-racist, and queer historiographies are major pillars in the genealogy of this issue, as many researchers have worked to highlight the central role of minorities in numerous large-scale projects, challenging unambiguous and reductive narratives (Rouse 2022; Bosch and Kloosterman 1990; Boiteux 2020; Jones 2020). Activist organizations and labor unions are prominent examples of these specific dynamics as well (Garcha 2020).

With regard to artistic and intellectual collaborations, studies on the complex genesis of authors' works help place these exchanges at the heart of a writing process often portrayed as more solitary than it actually was. Whether it involves the manual labor of writing, editing, and publishing, among other tasks, or lengthy and fruitful exchanges among intellectuals during the genesis of a work, collaboration among peers within a given milieu is an aspect that has been particularly emphasized (Davies 1974; Oberhuber 2023; Stone and Thompson 2006). The conditions under which works were produced are being reevaluated in a positive light to highlight the foundational role of collective work.

As for a more comprehensive digital analysis of the collaborative and emotional fabric within a professional setting, the U.S. context offers numerous groups to study through this lens. The concepts of "family" or "friendship," central to the language used by socialist societies and experiments such as the Oneida Community (1848–1880), Fruitlands (1843), and Brook Farm (1841–1847), are very telling ideological and discursive choices in regards to their understanding of collaboration (Kephart 1993). These distinct communities are settings in which working relationships are necessarily imbued with a particular interpersonal dimension: living together autonomously requires a political and economic conception of the principle of collaboration. These experiments gave rise to works created by a single author but centered on collaboration, such as Hawthorne's *The Blithedale Romance* (1852).

Furthermore, the history of associations, clubs, and learned societies in national and local contexts highlights the history of large-scale collaborations across the country, anchored in the participants' shared profession (Blair 1980; Cabanel 2025; Gamm and Putnam 1999). These spaces constitute genuine social networks in which interpersonal and emotional ties are essential to their smooth functioning and the continuation of their activities over time.

This symposium will also invite researchers to focus on family dynamics, whether we consider the Grimké's, the Beecher family, the Wrights, the Warners, or other well-known families in which work was another bond that united their members (Lerner 1971; Jakab 1990; Yorgest and Uslan 2023). As for the couple as a collaborative unit, it constitutes one of the areas that warrants particular scrutiny (Quanquin 2021; Claass, Cugy, Foucher Zarmanian, and Martin 2024). Whether or not the home serves as a laboratory for political thought, innovation, or financial and entrepreneurial collaboration, working together as a family and/or marital unit requires navigating a boundary between two (more or less) separate spheres of an individual's life.

Proposals

Proposals will be grouped into four main sections, corresponding to different aspects of the dynamics between emotional relationships and the realms of work, activism, and art.

Theme 1: Initiating Collaboration: Rules and Frameworks?

When does an emotional relationship become a working partnership, and what are the signs of this transition? Papers could explore the conditions for entering into a collaborative relationship and their factors (time limits, disclosure of the emotional relationship to the rest of the professional or activist community). Collaboration may also be part of a chosen lifestyle and could thus be apprehended in the context of communal living arrangements (utopian communities, couples, shared housing) where the private and public spheres often overlap.

Theme 2: The Fruitful Interplay Between Work and Emotional Relationships

Presentations may also focus on collaborations that foster creativity, forge lasting bonds, or transform friendship into a creative force, while examining the social, political, and emotional conditions that make such relationships possible. More broadly, the criteria by which a collaborative relationship is considered a “success” should be (re)evaluated, as the production or recognition of a work cannot, on its own, serve as an indicator of the quality of a relationship. Artistic and cultural history is indeed permeated by relationships of domination, exploitation, or violence that have long remained invisible. Rather than assessing the market or symbolic value of the works resulting from these collaborations, contributions may examine the conditions for a working or creative relationship based on mutual understanding, reciprocity, and mutual respect, as well as the strategies, negotiations, and compromises employed by those involved to build and maintain such relationships.

Theme 3: Work and Domination

Presentations highlighting issues of invisibility and hidden labor within relationships may also be submitted. These may address wealth inequalities, the blurring of boundaries between one’s personal and professional life, the possibility of receiving compensation for working with a partner, marriage as a means of neutralizing competition (Rossiter 2003, 25), as well as trade-offs regarding the career of one of the individuals involved. This section invites researchers to approach emotional relationships as taking place within a context of domination, and thus as potentially leading to economic and emotional exploitation. Care work, while it can be radical and political (hooks 1990, England and Folbre 1999, Hobart, Kawehipuaakahaopulani, and Kneese 2020), also serves as an opportunity to impose an increased emotional burden, particularly on women.

Theme 4: The End of Collaboration

Finally, the question of the end of one or both sides of a personal and professional relationship also appears relevant. Indeed, once a collaboration ends for various reasons, what becomes of its participants and their work? When a collaboration ends on tense or conflictual terms, a new rivalry may emerge, leading to entirely different creative ventures. Other scenarios, such as a breakup, a departure, or even the death of a member, can be deeply traumatic events that force the end of a collaborative effort. Once a relationship ends, the work changes: what have been some ways to reinvent collaborative work and fill the void?

Proposals:

The symposium will take place on **January 22, 2027** at the Université Gustave Eiffel in Champs-sur-Marne.

Communications will last 20 minutes, in French or in English. Proposals should be sent to the organizers before October 15, 2026. **Blandine Colas** [blandine.colas2@edu.univ-eiffel.fr] et **Marie Rabecq** [marie.rabecq1@univ-lyon.fr]. They should include a 350- to 550-word summary, as well as a few lines providing information about your research and institutional affiliation.

Deadline for proposals : **October 15, 2026**

The decisions of the scientific committee will be communicated on **November 15, 2026**

Scientific Committee : Claire Delahaye (Université Gustave Eiffel), Marie Ménard (Université de Picardie Jules Verne), Alexandra Meyer (Université Paul Valéry), Pierre Mourier (Triangle), Julien Nègre (ENS de Lyon)

BIBLIOGRAPHIE

- Blair, Karen J. *The Clubwoman as Feminist: True Womanhood Redefined, 1868–1914*. New York: Holmes & Meier, 1980.
- Boiteux, Jeanne. « Citoyenneté économique et citoyenneté politique des femmes aux États-Unis ». *IdeAs*, n° 16 (2020).
- Boris, Eileen. *Home to Work: Motherhood and the Politics of Industrial Homework in the United States*. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1994.
- Bosanquet, Theodora. *Henry James at Work*. Londres: Hogarth Press, 1927.
- Bosch, Mineke, et Annemarie Kloosterman. *Politics and Friendship: Letters from the International Woman Suffrage Alliance, 1902–1942*. Columbus: Ohio State University Press, 1990.
- Bourdieu, Pierre. « Post-scriptum sur la domination et l’amour ». Dans *La domination masculine*, 148–152. Paris: Seuil, 1998.
- Cabanel, Anna. *Femmes de sciences : Le mouvement des university women dans l’entre-deux-guerres*. Rennes: Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2025.
- Carnevali, Francesca. « Social Capital and Trade Associations in America, c. 1860—1914: A Microhistory Approach ». *The Economic History Review* 64, n° 3 (2011): 905–928.
- Claass, Victor, Pascale Cugy, Charlotte Foucher Zarmanian, et François-René Martin, éd. *En couple*. Paris: Éditions de la Sorbonne, 2024.
- Cullen, Jim. *The American Dream: A Short History of an Idea That Shaped a Nation*. Oxford: Oxford University Press, 2004.
- Davies, Margery W. *Woman’s Place Is at the Typewriter: The Feminization of the Clerical Labor Force*. Cambridge, MA: Radical America, 1974.
- Doane, Janice, et Devon Hodges. « Writing from the Trenches: Women’s Work and Collaborative Writing ». *Tulsa Studies in Women’s Literature* 14, n° 1 (1995): 51–57.
- DuBois, Ellen Carol, éd. *The Elizabeth Cady Stanton–Susan B. Anthony Reader: Correspondence, Writings, Speeches*. Boston: Northeastern University Press, 1992.
- England, Paula, et Nancy Folbre. « The Cost of Caring ». *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, n° 561 (1999): 39–51.
- Faderman, Lillian. *To Believe in Women: What Lesbians Have Done for America—A History*. Boston: Houghton Mifflin, 1999.
- Flinders, Matthew. « Why Feelings Trump Facts: Anti-Politics, Citizenship and Emotion ». *Emotions and Society* 2, n° 1 (2020): 21–40.
- Gamm, Gerald, et Robert D. Putnam. « The Growth of Voluntary Associations in America, 1840-1940 ». *The Journal of Interdisciplinary History* 29, n° 4 (1999): 511–557.
- Garcha, Kiran K. « Bringing the Vanguard Home: The Role of Children, Home, and Family in the Black Panther Party ». Thèse de doctorat, University of California, Santa Cruz, 2020.
- Haicault, Monique. « La gestion ordinaire de la vie en deux ». *Sociologie du travail* 26, n° 3 (1984): 268–277.
- Hawthorne, Nathaniel. *The Blithedale Romance*. Boston: Tickner, Reed and Fields, 1852.

- Hobart, Hi'ilei Julia Kawehipuaakahaopulani, et Tamara Kneese. « Radical Care ». *Social Text* 38, n° 1 (2020): 1–16.
- Hochschild, Arlie Russell. *The Managed Heart: Commercialization of Human Feeling*. Berkeley: University of California Press, 2012.
- . *Strangers in Their Own Land: Anger and Mourning on the American Right*. New York: New Press, 2016.
- hooks, bell. « Homeplace (A Site of Resistance) ». Dans *Yearning: Race, Gender, and Cultural Politics*. South End Press, 1990.
- Hornung, Alfred. « The Un-American Dream ». *Amerikastudien / American Studies* 44, n° 4 (1999): 545–553.
- Jakab, Peter L. *Visions of a Flying Machine: The Wright Brothers and the Process of Invention*. Washington: Smithsonian Institution Press, 1990.
- Jenkins, Laura. « Why Do All Our Feelings about Politics Matter? ». *The British Journal of Politics and International Relations* 20, n° 1 (2018): 191–205.
- Kephart, William M. « Experimental Family Organization: An Historico-Cultural Report on the Oneida Community ». *Marriage and Family Living* 25, n° 3 (1963): 261–271.
- Kergoat, Danièle. « Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe ». Dans *Genre et économie : un premier éclairage*, sous la direction de Jeanne Bisilliat et Christine Verschuur, 78–88. Genève: Graduate Institute Publications, 2001.
- Lerner, Gerda. *The Grimké Sisters from South Carolina: Pioneers for Woman's Rights and Abolition*. New York: Schocken Books, 1971.
- . *The Majority Finds Its Past: Placing Women in History*. New York: Oxford University Press, 1979.
- Mandell, Nikki. *The Corporation as Family: The Gendering of Corporate Welfare, 1890–1930*. Chapel Hill: University of North Carolina Press, 2002.
- Maruani, Margaret, éd. *Travail et genre dans le monde : l'état des savoirs*. Paris: La Découverte, 2013.
- Oberhuber, Andrea. *Faire œuvre à deux*. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2023.
- Pateman, Carole. *The Sexual Contract*. Stanford: Stanford University Press, 1988.
- Pedersen, Vivi Bach, et Suzan Lewis. « Flexible Friends? Flexible Working Time Arrangements, Blurred Work-Life Boundaries and Friendship ». *Work, Employment and Society* 26, n° 3 (2012): 464–480.
- Quanquin, Hélène. *Men in the American Women's Rights Movement, 1830-1890: Cumbersome Allies*. Global Gender. Londres: Routledge, Taylor & Francis Group, 2021.
- Rafaeli, Anat, et Robert I. Sutton. « Expression of Emotion as Part of the Work Role ». *The Academy of Management Review* 12, n° 1 (1987): 23–37.
- Rossignol, Marie-Jeanne. *Noirs et Blancs contre l'esclavage : Une alliance antiesclavagiste ambiguë aux États-Unis, 1754-1830*. Paris: Karthala et CIRESC, 2022.
- Rossiter, Margaret W. « The Matthew Matilda Effect in Science ». *Social Studies of Science* 23, n° 2 (1993): 325–341.
- Rouse, Wendy. « Gender, Sexuality and Love Between Women in California's Suffrage Campaign ». *California History* 97, n° 4 (2020): 144–150.
- . *Public Faces, Secret Lives: A Queer History of the Women's Suffrage Movement*. New York: New York University Press, 2022.

- Sklar, Kathryn Kish. *Catharine Beecher: A Study in American Domesticity*. New York: W. W. Norton, 1976.
- Smith, Michelle C. *Utopian Genderscapes: Rhetorics of Women's Work in the Early Industrial Age*. Carbondale: Southern Illinois University Press, 2021.
- Sorin, Claire. « Du personnel au politique : construction d'une identité militante dans le journal d'Alice Stone Blackwell (1872–1874) ». *Amnis*, n° 8 (2008).
- Stone, Marjorie, et Judith Thompson. *Literary Couplings: Writing Couples, Collaborators, and the Construction of Authorship*. Chicago: University of Chicago Press, 2006.
- Williams, Christine, Patti Giuffre, et Kirsten Dellinger. « Sexuality in the Workplace: Organizational Control, Sexual Harassment, and the Pursuit of Pleasure ». *Annual Review of Sociology* 25, n° 1 (1999): 73–93.
- Yogerst, Chris, et Michael Uslan. *The Warner Brothers*. Lexington: The University Press of Kentucky, 2023.